Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Expression française et culture socioéconomique

Session 2016 • Code sujet : **2016-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Compréhension et analyse du document principal sur les liens sociaux et Internet (3 questions) **Page 3**

2. Internet : un atout pour l'inclusion sociale ? (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2016/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2016 - 1-Sujet.pdf

1. Compréhension et analyse du document principal sur les liens sociaux et Internet

Le document principal de Sophie Lherm questionne l'idée selon laquelle Internet accroîtrait la solitude et fragiliserait les relations sociales. Les questions portent sur les arguments de Jacques Séguéla, le sens d'une formule de Dominique Cardon et les arguments qui nuancent les idées reçues sur les effets sociaux du numérique.

Première question

Question 1. En vous appuyant sur le document principal et sur vos connaissances personnelles, reformulez en cinq lignes environ les arguments de Jacques Séguéla contre Internet.

Séguéla attribue à Internet la solitude et la désagrégation de la société. Selon lui, les internautes se réfugient dans un monde virtuel où tout serait permis, au détriment de leurs proches et de la vie collective. Les échanges en ligne déplaceraient l'activité sociale vers des relations distantes, moins solides que les rencontres réelles. Leur instabilité accentuerait l'isolement. Il considère donc Internet comme la source des problèmes sociaux et appelle à remettre de l'ordre dans ses usages.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Séguéla estime qu'Internet isole les individus, fragilise les relations réelles et contribue à désagréger la société.

Deuxième question

Question 2. Expliquez en contexte le sens de l'expression « Internet pousse les murs tout en enlevant le plancher ». Rédigez une réponse de cinq à dix lignes.

Les « murs » représentent les barrières qui limitaient la prise de parole publique : grâce à Internet, chacun peut publier et participer au débat. Des personnes dispersées peuvent ainsi former un public sans dépendre des médias ou de la publicité.

Le « plancher » évoque les bases habituelles de la communication publique. Internet fait entrer dans l'information et la politique des façons d'interagir et de coopérer autrefois réservées aux sociabilités privées. La formule de Dominique Cardon souligne donc une ouverture de la parole, mais aussi une transformation des cadres traditionnels du débat.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Internet élargit la prise de parole publique et transforme les cadres traditionnels de l'information et du débat.

Troisième question

Question 3. Dans le document principal, relevez et expliquez trois arguments qui vont à l'encontre des idées reçues concernant l'utilisation d'Internet et ses répercussions sur la vie sociale. Rédigez une réponse d'une dizaine de lignes minimum.

Le texte conteste l'idée qu'Internet isole nécessairement ses usagers :

- Ses effets dépendent des cultures et des pratiques : il peut enfermer certains individus, mais aussi devenir un outil de socialisation.
- La plupart des internautes l'utilisent dans des contextes sociaux déjà établis, pour entretenir les liens avec leur famille, leurs collègues ou leurs connaissances. Il prolonge donc souvent les relations existantes.
- Les échanges numériques s'ajoutent aux rencontres en face à face au lieu de les remplacer. Le texte observe même que les utilisateurs les plus intensifs sortent davantage, lisent plus et communiquent davantage en personne.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les effets dépendent des usages ; Internet entretient souvent des liens existants et complète les échanges en face à face.

2. Internet : un atout pour l’inclusion sociale ?

L’Association des Étudiants souhaite organiser un débat sur les usages d’Internet et vous demande d’écrire un article pour un journal scolaire. Les annexes traitent des identités virtuelles, de l’exposition de la vie privée, de la déconnexion et des données personnelles; vous devez mobiliser des arguments socio-économiques et culturels.

Article argumentatif

Question Sujet de rédaction. Rédigez un article de trois pages à destination d’un journal scolaire et prenez clairement position sur le thème « Internet : un atout pour l’inclusion sociale ? ». Appuyez-vous sur des arguments socio-économiques et culturels précis extraits des documents joints en annexes et sur vos connaissances personnelles. Respectez l’anonymat et ne signez pas de votre nom.

Internet : inclure, à condition de ne laisser personne hors ligne

Internet peut renforcer l’inclusion sociale : il facilite les échanges, l’accès aux savoirs et aux démarches, et permet de prendre la parole sans passer par les médias traditionnels. Sophie Lherm rappelle que les relations numériques complètent les rencontres plutôt qu’elles ne les remplacent. Les réseaux aident aussi à maintenir des liens à distance et, comme le montre Pierre Mercklé, à construire son identité et à rejoindre des groupes.

Mais l’accès au matériel, à la connexion et aux compétences reste inégal. Les documents 2, 4 et 5 alertent aussi sur l’exposition de soi, le profilage et l’exploitation des données. Enfin, le témoignage du Monde montre que se déconnecter peut faire perdre des informations, mais libérer du temps pour les rencontres. Internet est donc un atout si son accès est équitable et ses usages maîtrisés.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Internet favorise l’inclusion sociale s’il élargit réellement l’accès aux échanges et aux services, tout en protégeant les personnes et en maintenant des liens hors ligne.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2016)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, session de remplacement 2016, code 2016-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE, durée de 240 minutes et coefficient non indiqué. Elle étudie les liens sociaux, l'inclusion numérique, les identités en ligne et la vie privée. Les candidats analysent le document principal puis rédigent un article argumenté mobilisant les annexes. La présentation, l'orthographe et la syntaxe représentent quatre points.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les échanges numériques peuvent compléter les relations en face à face plutôt que s'y substituer.
- Les effets sociaux d'Internet varient selon les pratiques et les contextes culturels.
- Les traces numériques peuvent être collectées, exploitées pour le profilage et utilisées à des fins commerciales.
- Un article argumentatif prend position et s'appuie sur des exemples et des arguments précis tirés des documents.

Points de vigilance & attentes du jury

- Respectez les longueurs demandées et reformulez les arguments sans recopier le document.
- Expliquez chaque argument relevé et reliez-le aux effets sociaux d'Internet.
- Dans l'article, défendez une position claire avec des arguments socio-économiques et culturels issus des annexes.
- Prévoyez une relecture : présentation, orthographe et syntaxe représentent quatre points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer une citation tirée du document principal ?

Reformulez la citation, puis reliez-la à son contexte et aux idées du texte. Ici, « pousser les murs » renvoie à l'élargissement de la prise de parole publique, tandis que « enlever le plancher » évoque l'évolution des façons de communiquer et d'interagir.

Q : Comment construire la réponse sur les trois arguments qui contredisent les idées reçues ?

Choisissez trois arguments distincts du document principal et expliquez chacun. Vous pouvez montrer que les échanges numériques complètent les relations directes, que les usages varient selon les cultures et que les internautes très connectés peuvent aussi être socialement actifs.

Q : Comment gérer les quatre heures de l'épreuve ?

L'épreuve dure 240 minutes. Répartissez le temps entre les trois questions de la première partie et l'article de trois pages, qui vaut neuf points, puis gardez un temps de relecture. Le sujet ne prescrit pas de durée par partie.

Q : Quels critères de présentation et de rédaction sont explicitement indiqués ?

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. L'article doit prendre clairement position, s'appuyer sur les annexes et les connaissances personnelles, et rester anonyme.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2016/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2016 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Métiers du Végétal : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.